

forums restreints suivants: le Sommet, l'OCDE, le Groupe des 7, la Commission quadrilatérale, l'OTAN, le Commonwealth et la Francophonie. Aucune autre grande puissance n'a une présence aussi active dans autant d'institutions.

Ce soir j'aimerais vous parler de deux de ces institutions : le Commonwealth et le Sommet économique. Ma propre expérience du Commonwealth date de 1979, à Lusaka. Trois réunions internationales avaient lieu cet été là - le premier Sommet économique de Tokyo, la Conférence du Commonwealth à Lusaka et la réunion des pays neutres et non alignés à La Havane. De nombreux pays ont participé à deux de ces réunions, mais aucun n'a participé aux trois. Les réunions de Tokyo et de La Havane ont adopté des approches sensiblement différentes à l'égard de la question du développement. Ce qui m'a frappé à Lusaka, c'est que les pays qui, de loin, avaient des opinions divergentes, ont au cours de la conférence du Commonwealth travaillé - au sens littéral du terme - à changer le monde. C'est à ce moment qu'on est parvenu à un accord sur le Zimbabwe - et qu'une série d'ententes de moindre importance ont réconcilié différentes nations. Je citerai pour exemples le programme de gestion au service du changement et le service du développement industriel.

Par la force des choses, les gouvernements progressistes conservateurs ne possèdent pas une grande expérience des affaires internationales. C'est peut-être pourquoi nous prenons plus au sérieux ce que nous avons appris. Nous sommes arrivés au pouvoir, en 1984, en pensant que le Commonwealth était davantage qu'un ensemble hétéroclite de vieilles traditions et d'anciennes colonies. Dans notre optique, le Commonwealth est une coalition moderne ayant des racines politiques profondes dont il faudrait tirer le maximum.

Les attaques désespérées menées par l'Afrique du Sud contre ses voisins du Commonwealth jettent un voile sur le travail du Groupe des Sages. Mais cela ne doit pas masquer le fait que ce groupe hétérogène - composé entre autres d'un chef africain de la tribu nigérienne de Yoruba, d'un archevêque anglican, d'un ancien chancelier conservateur - est maintenant reconnu partout dans le monde comme le groupe le plus susceptible d'amener de profonds changements en Afrique du Sud. On a souvent dit que le Groupe des Sages est né d'un compromis. Il en va ainsi de la plupart des entreprises qui connaissent le succès. Ce que l'on dit moins souvent par contre, c'est que ce groupe est né d'une manifestation de bonne volonté, après de sincères discussions entre des pays foncièrement divisés sur la meilleure manière de lutter contre l'apartheid.